



# **DIAGNOSTIC DE L'ETAT DE LA LANGUE BRETONNE EN PAYS BLANC ET DE LA BRIERE**

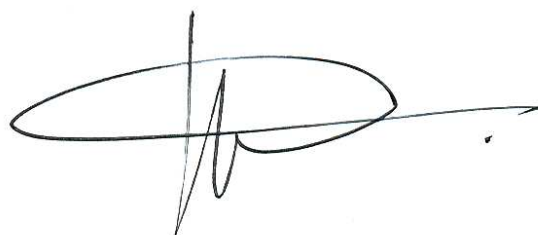
**ACTUALISATION 2004-2010**

POLE ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT  
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES  
2011

# AVANT-PROPOS

*En 2003, l'Office de la Langue Bretonne a établi un plan général de développement de la langue bretonne, Brezhoneg 2015. Celui-ci se basait sur la situation réelle de la langue bretonne afin de faire des propositions ambitieuses mais concrètes visant à assurer son avenir. Pour plus d'efficacité, le choix avait été fait de décliner ce plan par pays, échelle propice à une approche de la réalité du terrain.*

*Deux documents avaient été établis pour chacun des 29 pays de Bretagne : un diagnostic et des objectifs de développement. Il nous semble opportun aujourd'hui de mettre ces études à jour et de faire le bilan des évolutions qui ont eu lieu depuis. Nous espérons que ces nouveaux diagnostics, établis sur la base des données que nous avons collectées et en lien avec les acteurs de chaque terrain, aideront à l'établissement d'une politique linguistique efficace.*



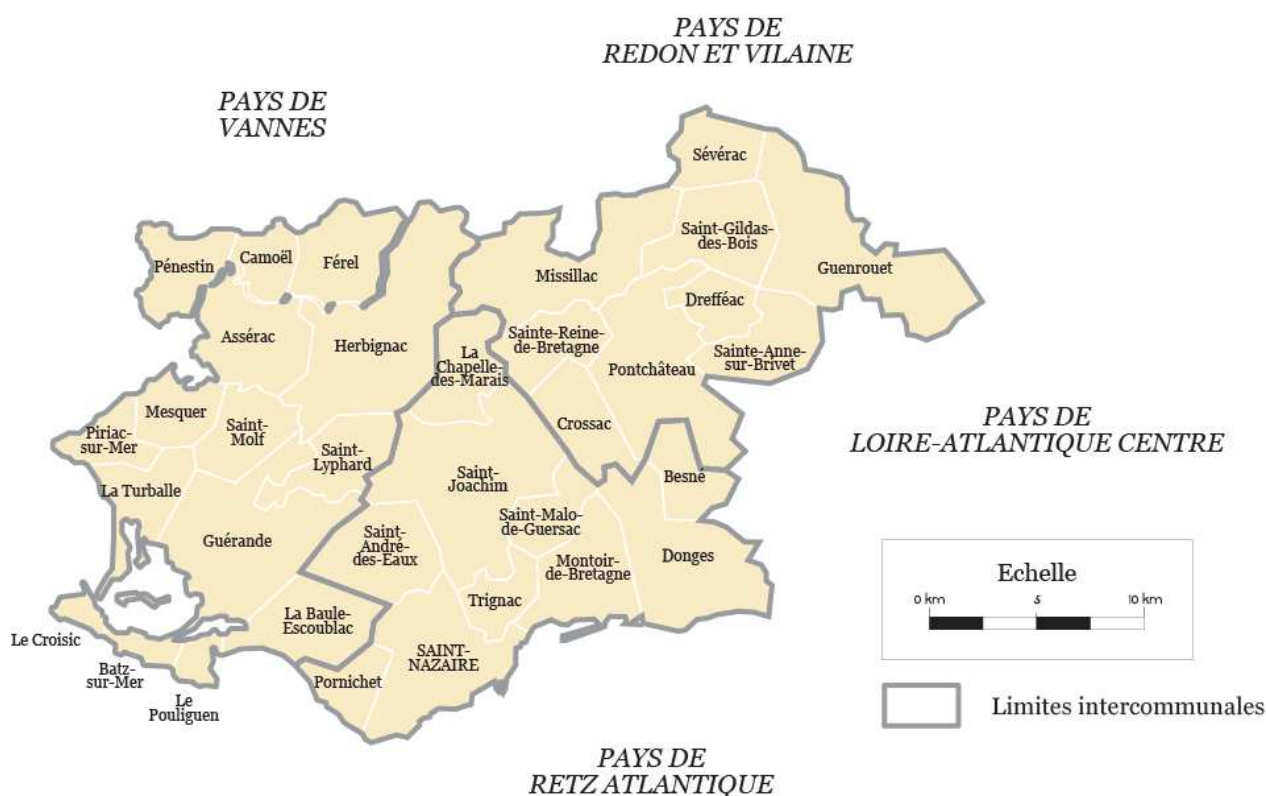
*Lena Louarn,  
Présidente de l'Office Public de la Langue Bretonne*

# Table des matières

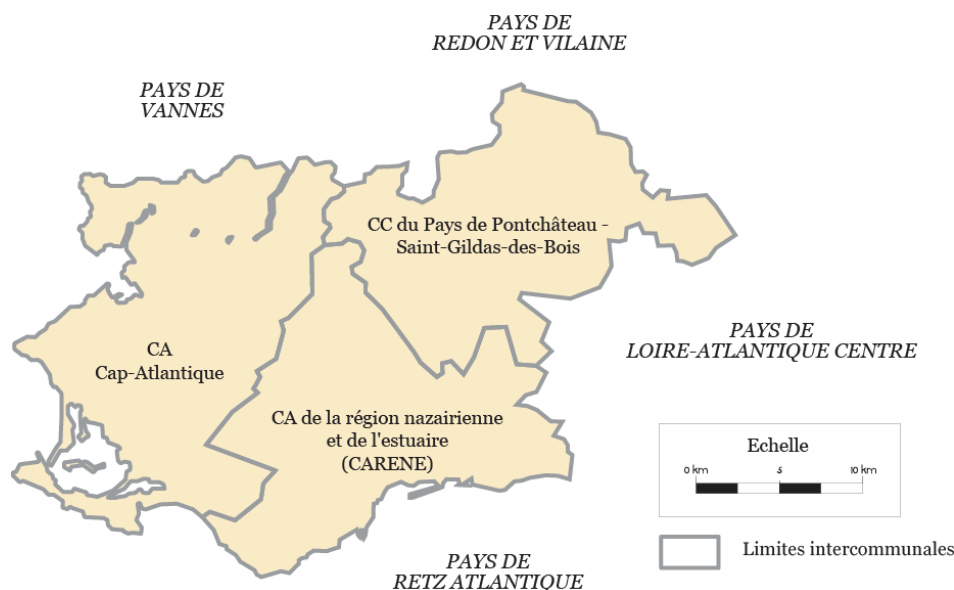
Carte d'identité du Pays Blanc.....	4
et de la Brière .....	4
Chiffres clés.....	5
Le profil du Pays Blanc et de la Brière.....	6
Les brittophones du Pays Blanc et de la Brière .....	6
L'enseignement.....	7
Enseignement scolaire.....	9
Enseignement bilingue.....	9
Enseignement du breton.....	14
Enseignement supérieur.....	16
Enseignement aux adultes .....	16
Cours du soir.....	16
Stages .....	17
Conclusion sur l'enseignement.....	18
Vie publique.....	19
Politique linguistique des départements .....	19
Prise en compte de la langue bretonne par les départements .....	19
Le budget consacré à la langue par les départements .....	20
Actions des collectivités locales .....	21
Conclusion sur la vie publique.....	22
Société civile .....	23
Vie sociale et privée .....	23
Le monde de la communication .....	24
Edition.....	24
Télévision .....	24
Radio .....	25
Monde économique .....	25
Le marché de l'emploi en breton .....	25
Ya d'ar brezhoneg .....	26
Conclusion sur la société civile .....	26
Conclusion .....	27
Annexes.....	32
Bibliographie .....	33
Sources principales.....	33

# Carte d'identité du Pays Blanc et de la Brière

Présentation du Pays Blanc et de la Brière - 2010



## Présentation de l'intercommunalité - 2010

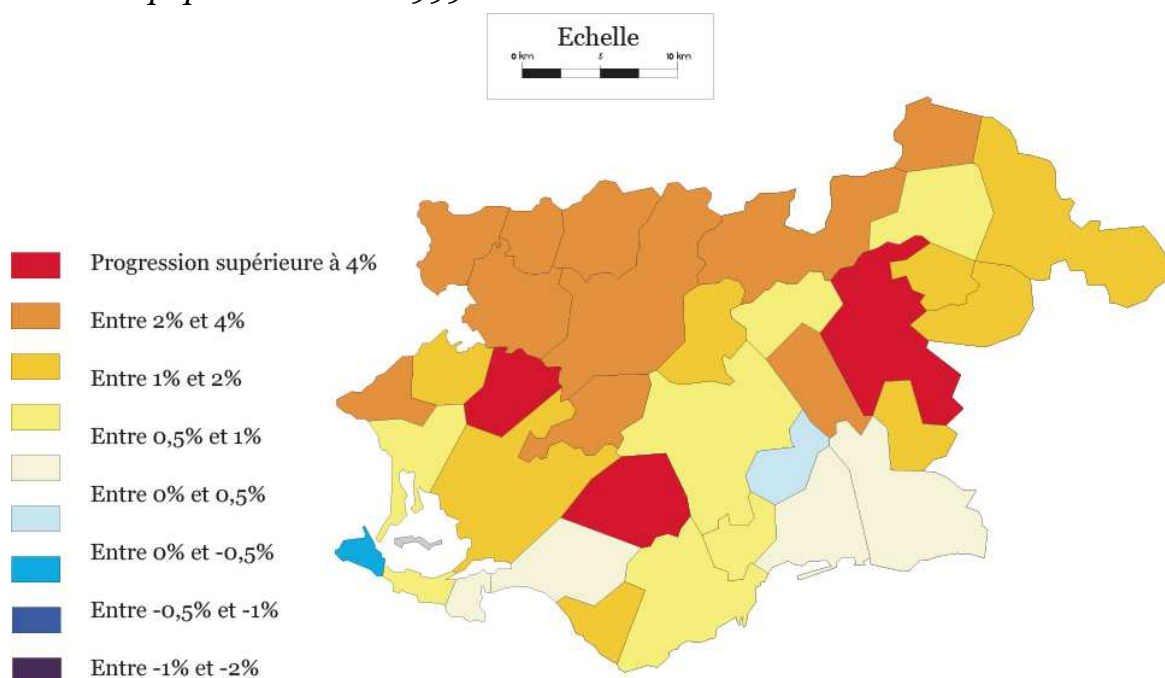


*Le Pays Blanc et de la Brière est un secteur d'étude déterminé par les services de l'Office Public afin qu'il soit équivalent aux pays Voynet que l'on trouve dans le reste de la Bretagne. Ce territoire qui regroupe 3 EPCI correspond à une histoire et un bassin de vie communs.*

## Chiffres clés

Nombre de communes	34
Population totale en 2006	215 634
Evolution de la population entre 1999 et 2006	+9,7%
Superficie	1 033 km <sup>2</sup>
Densité	209 hab./km <sup>2</sup>

## Evolution de la population entre 1999 et 2006



## Le profil du Pays Blanc et de la Brière

Le Pays Blanc et de la Brière est un petit pays densément peuplé : c'est le 5<sup>ème</sup> pays le plus peuplé de Bretagne suivant les chiffres de 2006. De plus, **la croissance de la population s'accélère** depuis le début des années 2000. Les 2/3 de la population habitent **sur le littoral** entre Guérande et Donges. Or, c'est principalement dans **les communes de l'intérieur des terres et du nord** que la population a augmenté entre 1999 et 2006, et c'est là que s'installent les jeunes.

L'influence de Saint-Nazaire est très forte (68 838 habitants) : on y trouve 32% des habitants. L'essentiel **des industries et de l'économie du pays** est concentré sur cette commune et, plus largement, dans sa communauté d'agglomération. Cependant, sur le littoral, à l'ouest, il existe un **pôle touristique** comprenant 2 communes importantes : la Baule-Escoublac (16 095 habitants) et Guérande (15 226 habitants).

**Le pays est bien doté en routes et en moyens de transport.**

## Les brittophones du Pays Blanc et de la Brière

**Il y a toujours eu des brittophones dans le pays.** De plus, le développement industriel autour de Saint-Nazaire a attiré beaucoup de brittophones des autres départements.

Lors du recensement de 1999, l'INSEE a réalisé une enquête intitulée « Etude de l'histoire familiale ». Cette enquête comportait notamment des questions sur la pratique des langues à la maison.

D'après l'estimation que nous avons faite en 2003 sur la base des données de l'INSEE ; il y avait, en 1999, environ un millier de locuteurs dans le pays (et probablement 1 500 à 2 000 comprenant), c'est-à-dire environ **0,5 % de la population** (alors que le taux de la Bretagne s'élevait à 5%). Il est fort probable que les chiffres aient un peu diminué depuis car le nombre de personnes formées au breton est encore trop faible dans le pays. Il faudrait maintenant compter **900 ou 800 locuteurs**.

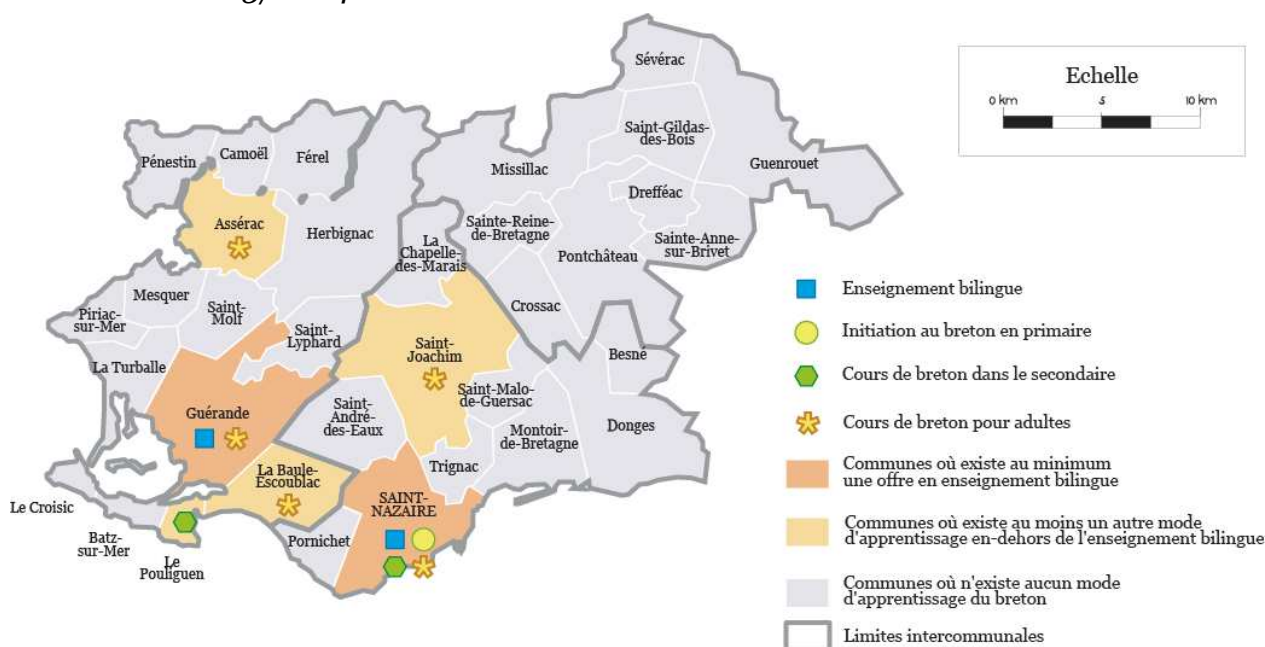
Ainsi, il y a lieu de penser **qu'entre 10 et 20 locuteurs auraient disparu chaque année** entre 1999 et 2009.



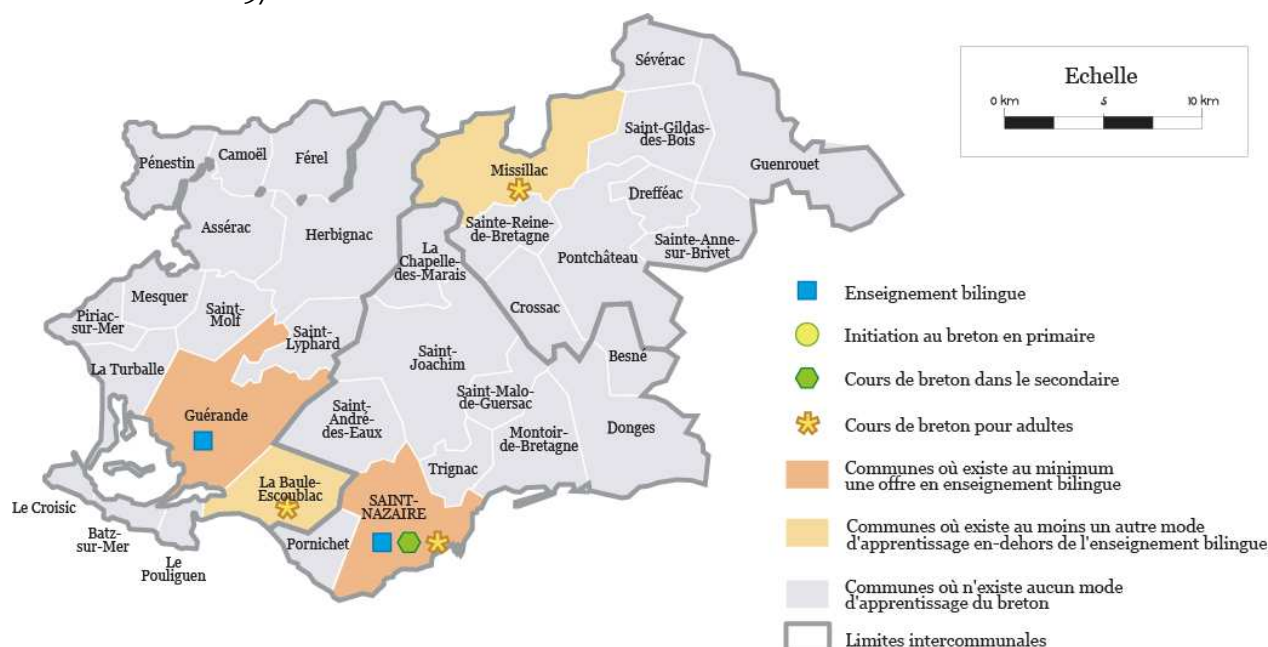
# L'enseignement

Carte générale de l'offre d'enseignement de breton et en breton

Année scolaire 2003/2004



Année scolaire 2009/2010



En 2009, il y avait au moins un mode d'enseignement du breton dans **4 des 34 communes** alors qu'elles étaient 6 en 2003. Il n'y a **pas d'offre dans des communes comme Donges ou Pontchâteau**. L'offre a diminué pour les cours du soir et les cours dans le secondaire, comme dans beaucoup d'autres pays, mais, ici, **l'offre en enseignement bilingue n'a pas augmenté** : elle reste inchangée depuis 1999.

Toutes les communes du pays disposent d'écoles mais seules 2 d'entre elles proposent un enseignement bilingue. Par ailleurs, il y a des cours de breton dans le secondaire à Saint-Nazaire et des cours du soir dans 4 communes.

**Globalement, le nombre d'apprenants est resté le même en 2009 et en 2003 (239 contre 230) : que ce soit dans l'enseignement bilingue, les cours dans le secondaire ou les cours du soir, les chiffres de 2009 sont équivalents à ce qu'ils étaient 6 ans plus tôt. Le Pays Blanc et de la Brière est l'un des seuls pays où l'apprentissage du breton n'a pas progressé par rapport à 2003.**

Naturellement, enseigner à 239 personnes ne signifie pas qu'il y aura autant de locuteurs complets en fin d'année. Le détail des données qui seront présentées plus loin permet de réaliser des estimations du nombre de locuteurs supplémentaires réellement formés annuellement. Ainsi, **5 brittophones seraient formés chaque année dans le pays, au mieux.**

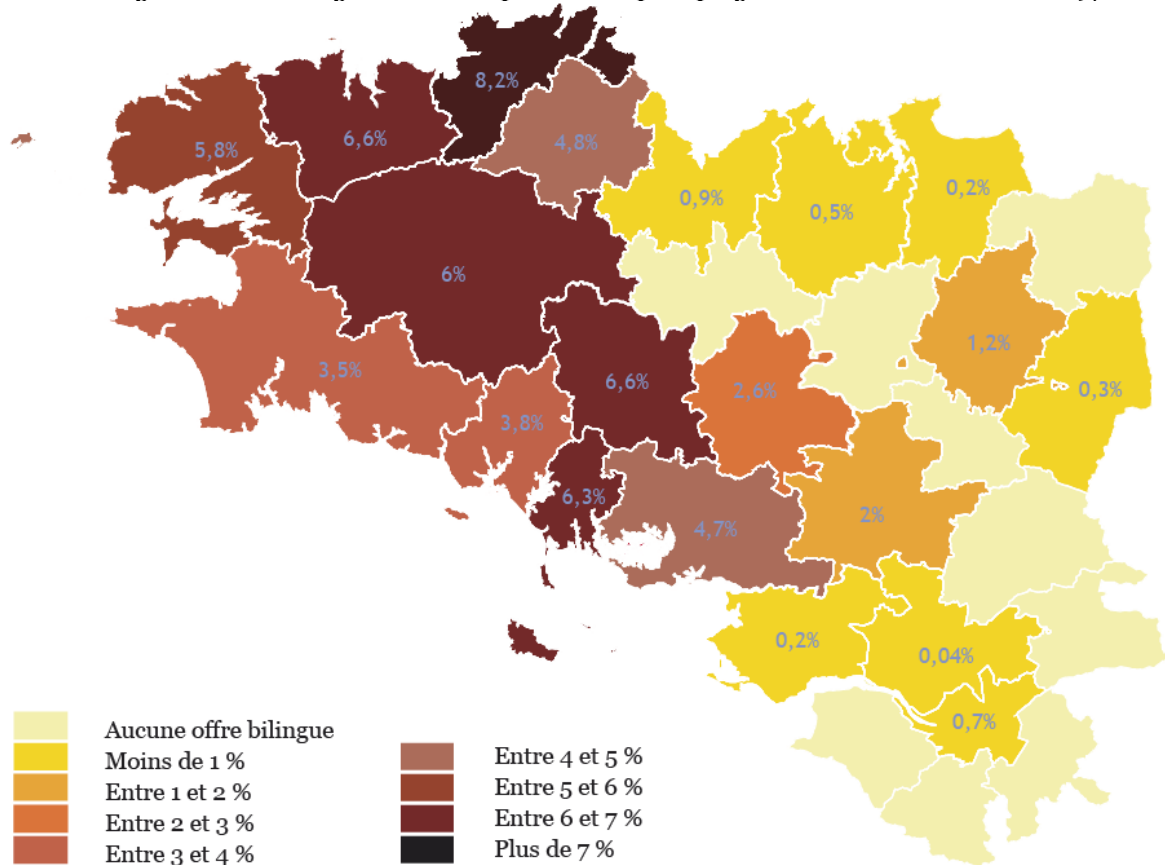
Etant donné l'importance de la population de brittophones dans le pays **il serait nécessaire de former une 20<sup>aine</sup> de personnes** chaque année pour maintenir le nombre actuel de locuteurs : le plus important est d'ouvrir de nouveaux sites bilingues et de professionnaliser l'enseignement aux adultes, bien qu'il soit également utile de développer davantage les cours de breton dans le secondaire.



# Enseignement scolaire

## Enseignement bilingue

*Poids de l'enseignement bilingue dans le primaire par pays – Année scolaire 2009/2010*

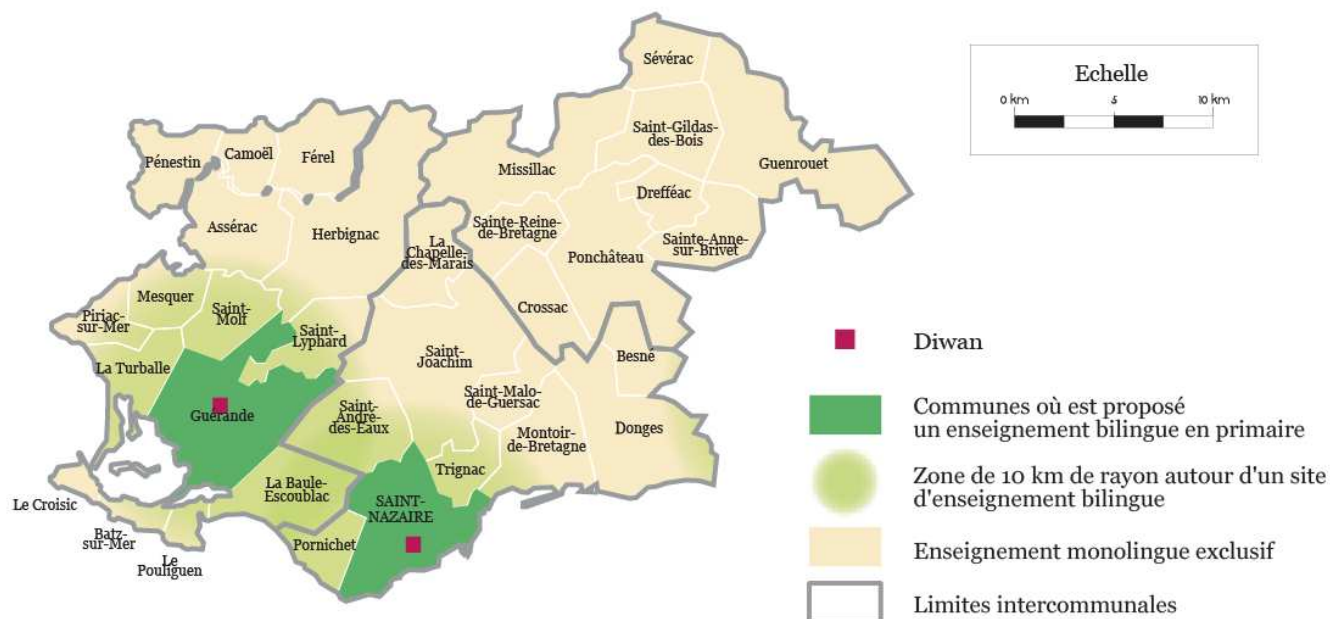


*Le Pays Blanc et de la Brière est très en retard : son pourcentage d'élèves bilingues reste l'un des plus faibles de Bretagne, comme c'était déjà le cas en 2003. Le pays de Vitré, où une filière a été créée en 2007, affiche déjà un taux plus élevé.*

### ➤ Répartition de l'offre

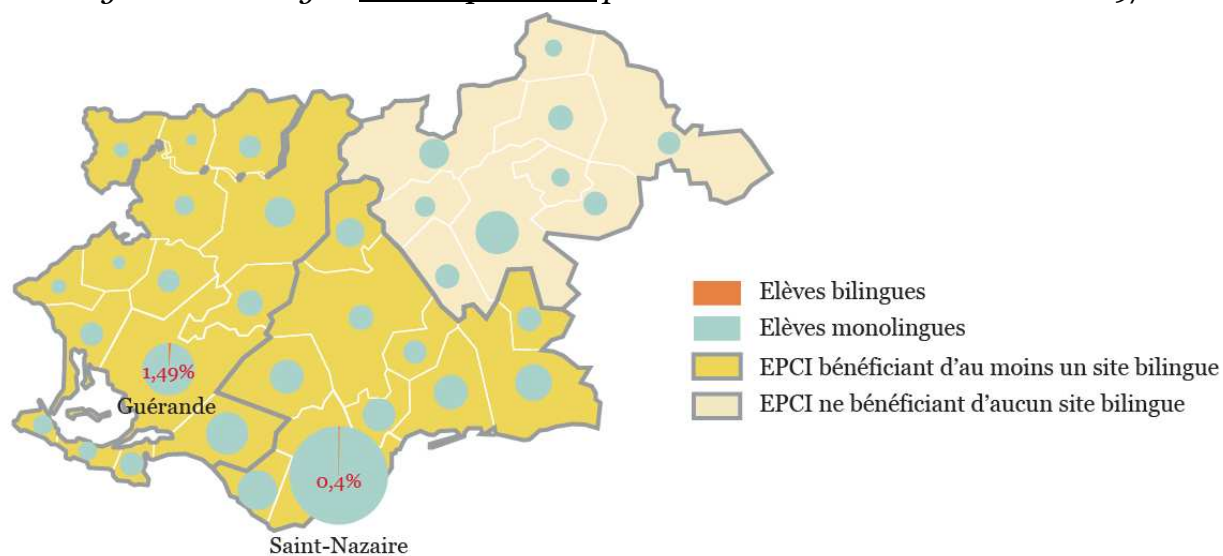
Diwan a ouvert 2 écoles dans les années 90, la première à Saint-Nazaire en 1991 et l'autre à Guérande en 1999. Aucune autre classe ou école bilingue n'a ouvert depuis, alors que des filières ont vu le jour à Nantes, dans le public et dans le privé, et qu'une autre école Diwan a ouvert à Savenay.

## Offre d'enseignement bilingue dans le primaire – Rentrée scolaire 2009



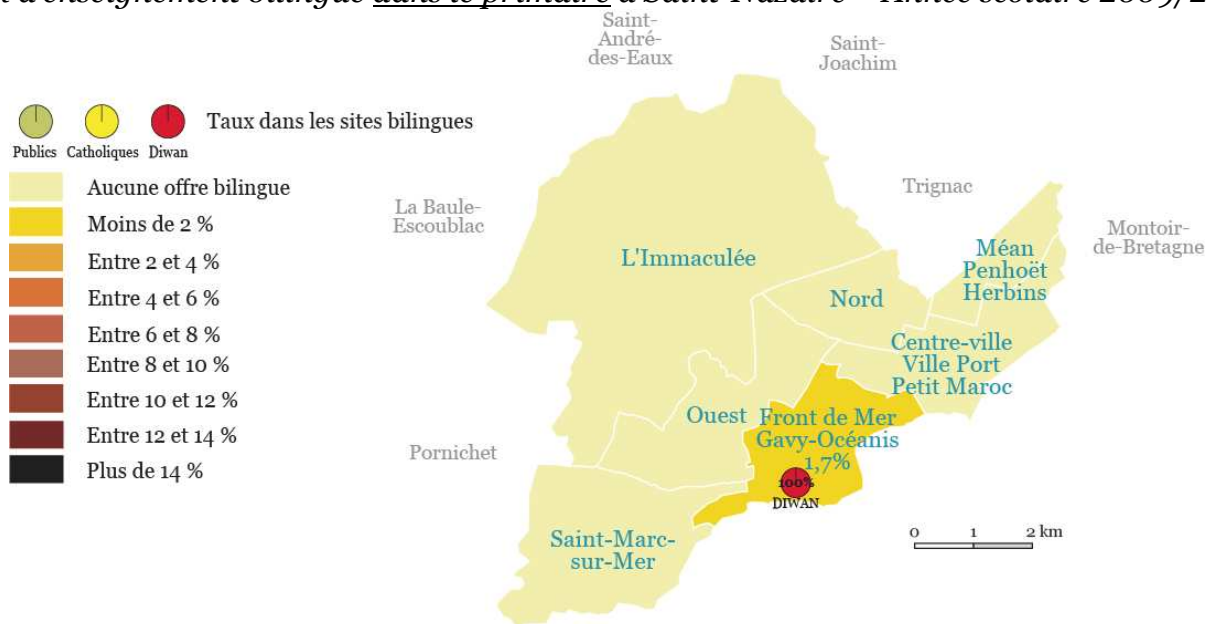
**Le réseau d'écoles bilingues est inchangé depuis 10 ans. Le pays ne compte aucune filière bilingue dans le public ni dans le privé catholique.**

## Taux d'enseignement bilingue dans le primaire par commune – Année scolaire 2009/2010



**Le potentiel de développement est très grand :** on ne trouve de sites bilingues que dans le sud-ouest du pays, le secteur le plus peuplé du territoire. Pour autant, la CC du pays de Pontchâteau et Saint-Gildas-des-Bois (particulièrement la commune de Pontchâteau) est un territoire qui doit être pris en compte pour le développement : forte croissance de la population, notamment les jeunes ménages. Par ailleurs, il n'y a pas d'offre en-dehors de la filière par immersion. Il y a donc un potentiel pour d'autres filières à Saint-Nazaire et à Guérande (les 2/3 des élèves du primaire du pays sont scolarisés dans les écoles publiques, et même 79,4% à Saint-Nazaire).

## Taux d'enseignement bilingue dans le primaire à Saint-Nazaire – Année scolaire 2009/2010



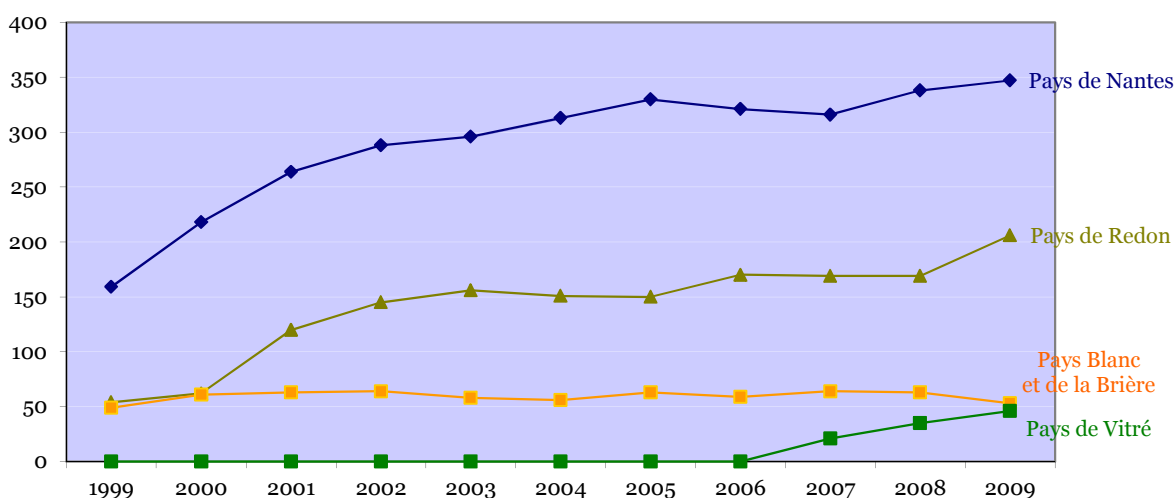
Parmi les grandes villes de Bretagne, Saint-Nazaire affiche l'un des taux d'enseignement bilingue les plus faibles. Il y a lieu d'ouvrir une première filière bilingue publique par exemple dans les quartiers de Saint-Nazaire (Centre-ville où Ouest).

Par ailleurs, la création d'un réseau plus dense de filières dans le primaire permettrait ensuite de **mettre en place la continuité dans le secondaire** sur le pays.

### ➤ Effectifs de l'enseignement bilingue

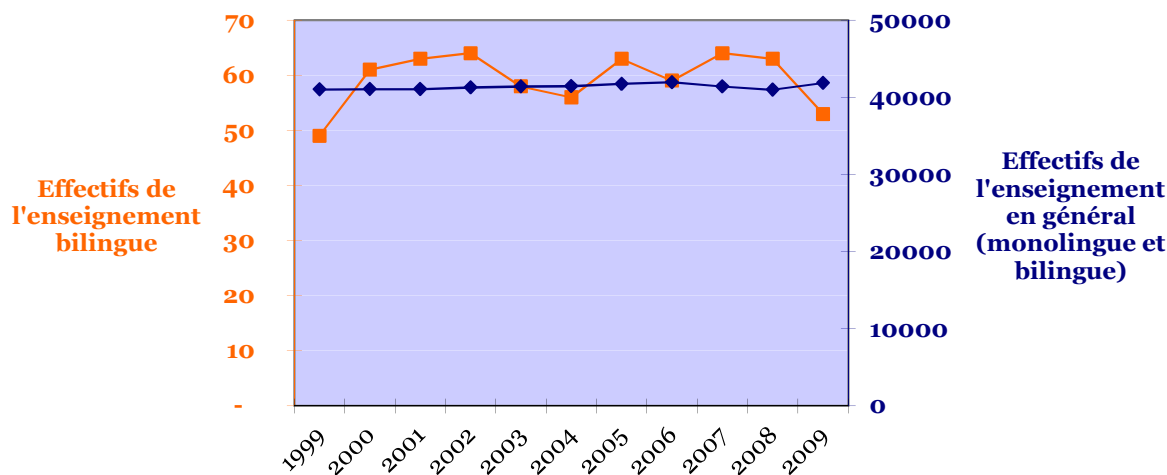
Il y avait **53 élèves bilingues** en 2009 (49 en 1999, 58 en 2003). Le Pays Blanc et la Brière est, avec le pays de Saint-Malo, le seul pays dans toute la Bretagne dont les effectifs ont diminué par rapport à 2003.

### Evolution du nombre d'élèves bilingues en primaire



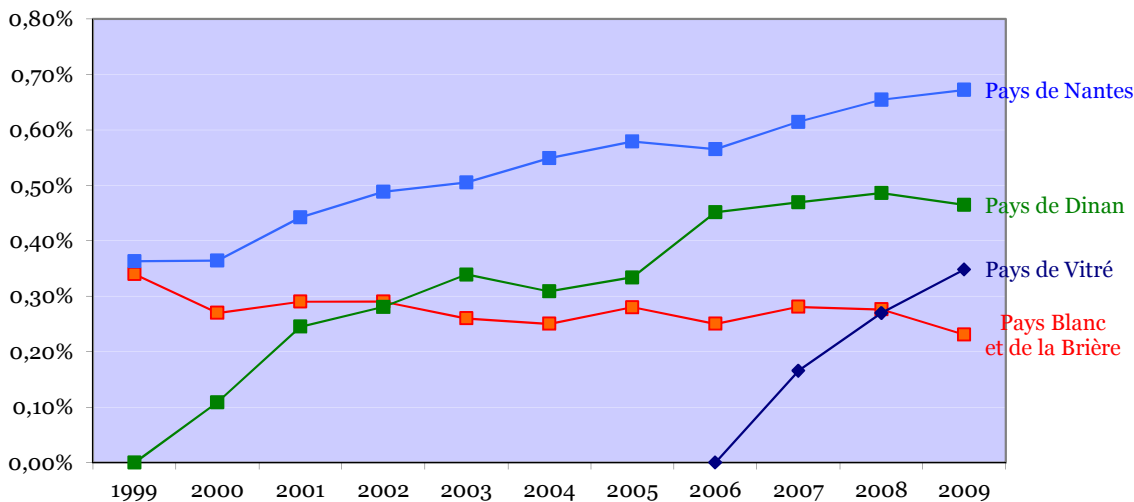
Le faible nombre d'élèves constaté lors du dernier diagnostic est confirmé. Depuis le début des années 2000, les effectifs du pays tournent autour de 60 élèves bilingues. Au cours des 10 années écoulées, les chiffres de l'enseignement bilingue n'ont donc pas augmenté alors que ceux du pays de Redon ont été multipliés par 4, par exemple. Pour que les effectifs progressent dans le pays, il faut que l'offre s'étoffe.

*Évolution comparée des effectifs bilingues et des effectifs de l'enseignement en général de la maternelle au lycée*



Les effectifs bilingues n'ont pas progressé. Certes, la population scolaire globale du pays n'est pas non plus en croissance mais dans les autres pays, les chiffres de l'enseignement bilingue augmentent alors que l'ensemble des élèves reste stable.

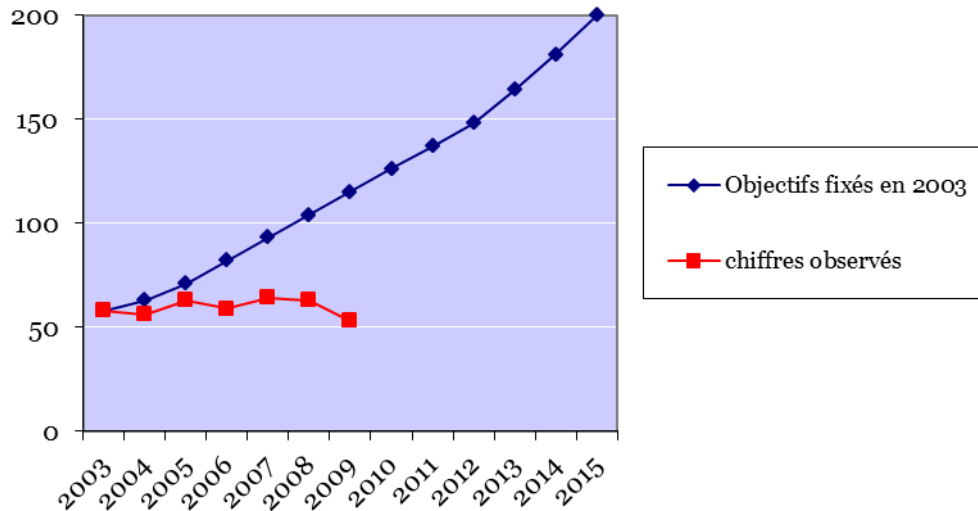
*Evolution comparée du taux de l'enseignement bilingue du primaire.*



Alors que le taux de l'enseignement bilingue a continué d'augmenter dans les autres pays, le Pays Blanc et de la Brière est **le seul pays qui connaisse une diminution par rapport à il y a 10 ans.**



*Evolution comparée du nombre d'élèves bilingues constaté et des objectifs fixés par l'Office pour le pays de 2003 à 2015*



*Lorsque l'Office a rédigé « Brezhoneg 2015 – Plan général de développement de la langue bretonne », des objectifs annuels par pays ont été fixés pour atteindre les 25 000 élèves bilingues en Bretagne à l'horizon 2015. Vis-à-vis de l'objectif régional fixé pour 2009, on constate un retard de -12,6%. Le Pays Blanc et de la Brière est celui qui s'est le plus éloigné de son objectif (54% de retard pour 2009).*

L'objectif des 200 élèves bilingues à l'horizon 2015 devient très difficile à atteindre ; il est maintenant plus vraisemblable de se donner comme objectif de doubler les effectifs d'ici là. Cela implique tout de même d'avoir **un nouveau site toutes les 2 ou 3 rentrées scolaires.**

## Enseignement du breton

### ➤ L'initiation à la langue bretonne en primaire

Pour les élèves qui ne sont pas scolarisés dans les filières bilingues, l'initiation est un moyen de faire connaissance avec la langue : la durée des séances est comprise, selon les établissements, entre 1 et 3 heures hebdomadaires durant lesquelles sont proposées des chansons, des comptines, des jeux et les bases de la langue.

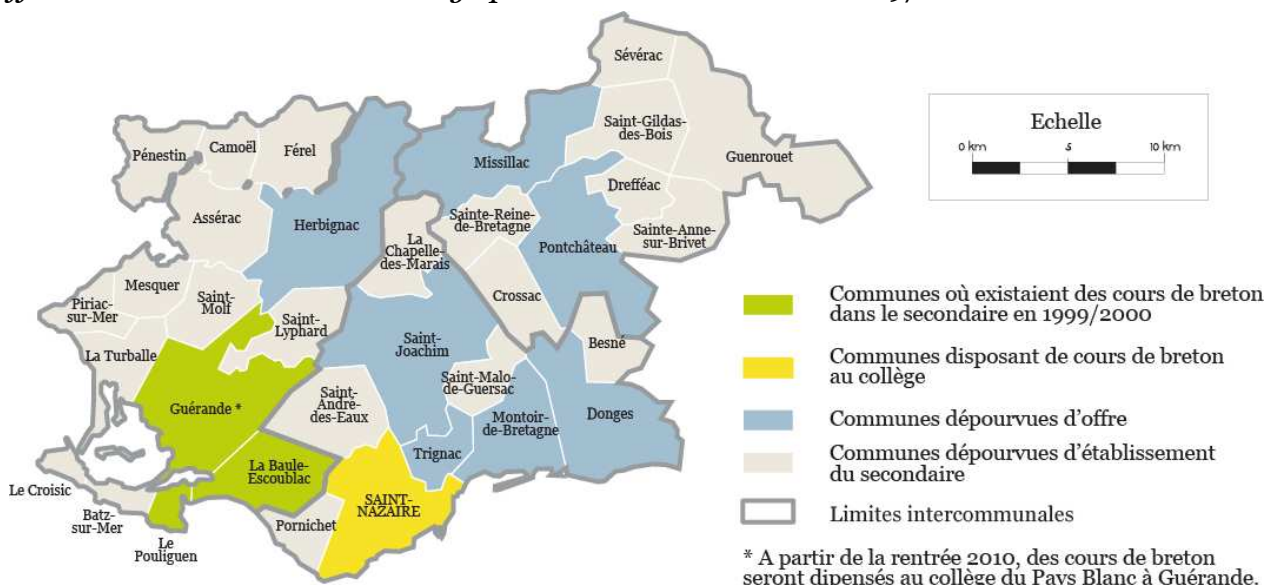
Ce mode d'enseignement de la langue est surtout développé dans le Finistère grâce à un accord entre le Conseil général et l'Inspection académique. En Loire-Atlantique, il n'existe pas de dispositif d'initiation au breton dans les écoles. Pourtant, les élèves de CM2 de Saint-Nazaire sont sensibilisés à la langue à l'occasion de la journée de découverte qu'ils passent au collège Albert Vinçon. Cette action, mise en place en 2006, influe probablement sur le succès des cours dans le secondaire au sein de cet établissement.

En Corse, le Plan de Développement de 1993 a fixé l'objectif de 3 heures hebdomadaires d'enseignement du corse de la maternelle au lycée. En 2005, le Rectorat a fait le constat que 95% des élèves du primaire bénéficiaient de cours de corse<sup>1</sup>.

### ➤ L'enseignement du breton dans le secondaire

Des cours de breton sous forme d'initiation sont dispensés de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> (1 à 2 heures hebdomadaires où sont enseignées les bases de la langue et de la culture bretonne). En 4<sup>ème</sup> et en 3<sup>ème</sup>, le breton peut être pris comme Langue Vivante ou comme Option : 2 à 3 heures par semaine. Dans certains lycées, le choix du breton comme Langue Vivante est possible de la 2<sup>nde</sup> à la terminale. Dans les Académies de Rennes et de Nantes on peut choisir le breton au bac.

#### *L'offre de cours de breton au collège public – Année scolaire 2009/2010*

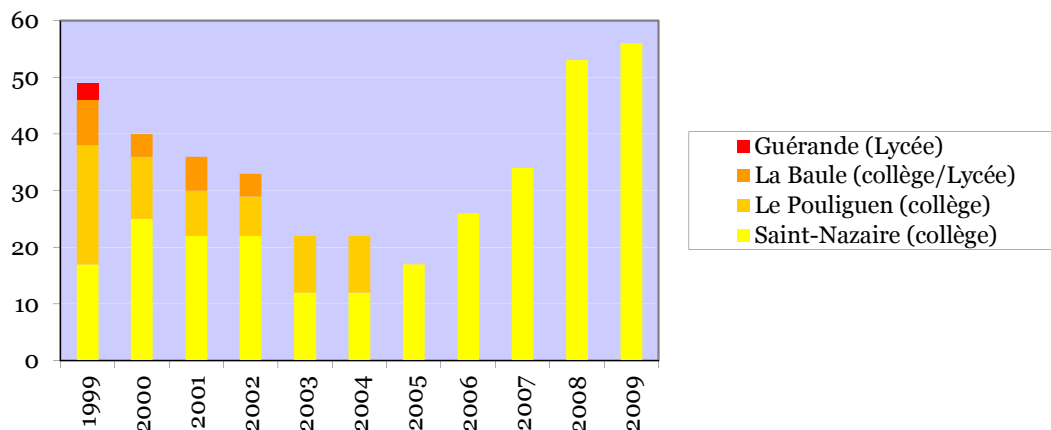


<sup>1</sup> Dans le secondaire, le taux s'élevait à 51% au collège et 21% au lycée.



L'offre s'est réduite : on est passé de 3 sites d'enseignement en 2000 à 2 en 2003 (suppression au lycée de la Baule-Escoublac) et depuis 2005 il n'y a plus de cours qu'à Saint-Nazaire (le site de Pouliguen ayant alors fermé).

### Evolution des chiffres des cours dans le secondaire



Les effectifs sont rapidement passés de près de 50 apprenants en 1999/2000 à 17 en 2005/2006 sur le seul site qui restait dans le pays. Les effectifs ont à nouveau augmenté depuis jusqu'à dépasser leur niveau d'il y a 10 ans. Au collège A. Vinçon de Saint-Nazaire, 56 jeunes apprenaient le breton en 2009/2010, soit 13,4% des élèves de l'établissement.

Par rapport à 2003, les cours dans le secondaire sont **le seul terrain sur lequel les effectifs de l'enseignement ont progressé** en Pays Blanc et Brière. Cette situation contraste avec le reste de la Bretagne où l'enseignement dans le secondaire a plutôt tendance à diminuer. Toutefois, ces effectifs ne représentent que 0,3% des élèves du secondaire du pays. De plus, l'offre ne se poursuit pas au lycée.



# Enseignement supérieur

Il y a à Saint-Nazaire un pôle rattaché à l'Université de Nantes, on y trouve des formations professionnalisantes relatives à la mer. Pour l'instant, aucune option breton n'y est proposée aux étudiants.

## Enseignement aux adultes

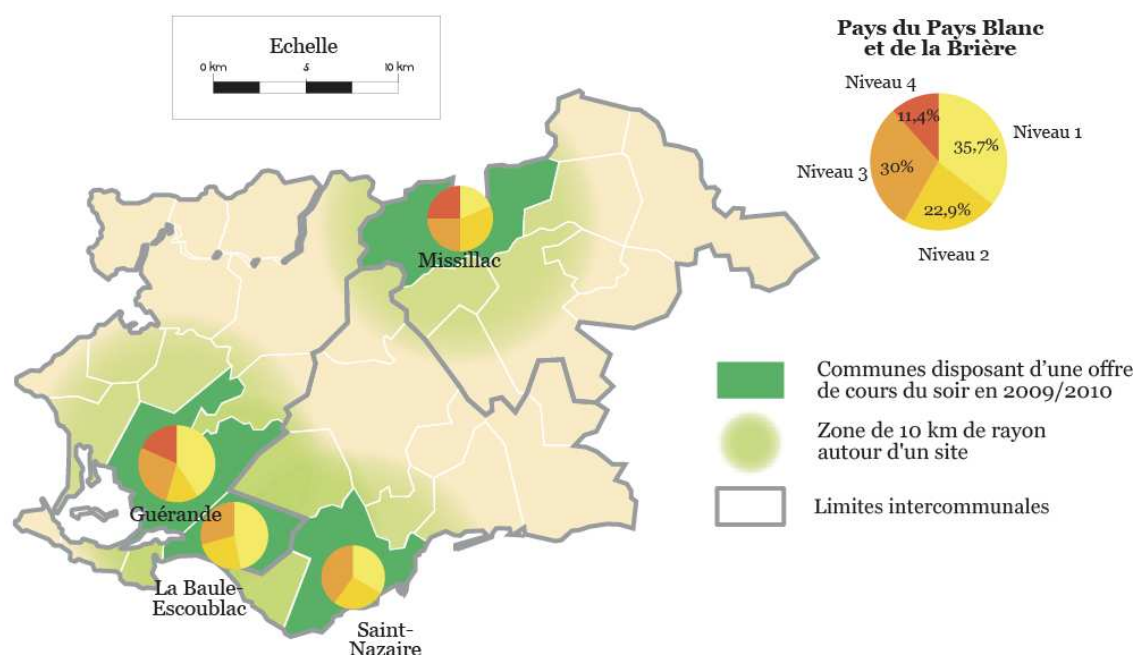
3 modes d'apprentissage sont proposés aux adultes : cours du soir (la plupart des structures proposent 1 h30 de cours par semaine), stages et cours par correspondance.

La plupart des cours du soir et l'ensemble des stages dans le Pays Blanc et la Brière sont gérés par des structures membres de **DAO** (Deskiñ d'an Oadourien). Cette fédération d'associations travaille sur la pédagogie, le matériel pédagogique, l'information des apprenants, la formation et la professionnalisation des enseignants, ainsi que les méthodes d'apprentissage.

Il y a **une 10<sup>aine</sup> d'enseignants** : 3 d'entre eux sont indemnisés, auxquels s'ajoutent 7 enseignants bénévoles ; il n'y a **aucun enseignant salarié**.

### Cours du soir

*Répartition du nombre d'élèves dans les cours du soir<sup>2</sup> – Rentrée scolaire 2009/2010*

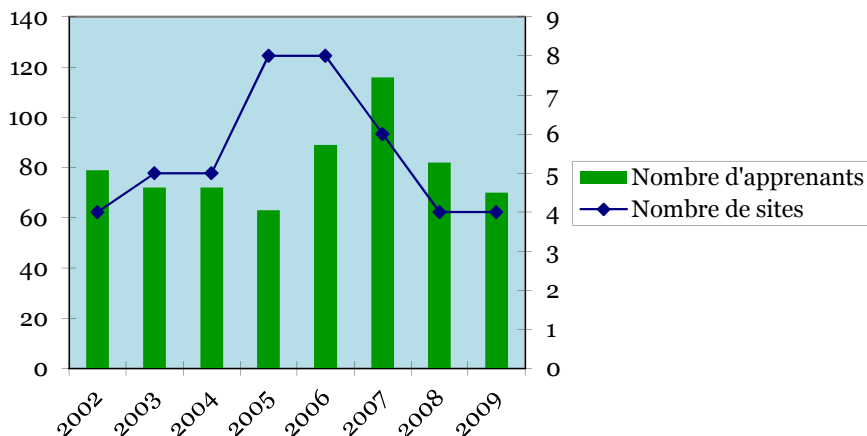


*Sur ce terrain aussi on remarque que l'offre est centralisée en premier lieu sur le littoral peuplé du sud-ouest du pays. Au nord, la commune de Missillac se distingue toutefois ; son poids est équivalent à celui des communes du sud (en 2009/2010, elle compte davantage d'apprenants que Saint-Nazaire). Ce site n'existait pas lors du précédent diagnostic. Cela montre l'importance qu'il y a à structurer et élargir l'offre : quand une offre est mise en place en un point du pays, la demande ne fait pas défaut.*

<sup>2</sup> Ces chiffres sont détaillés en annexe p. 32.

A première vue, la situation des cours pour adultes semble être semblable à ce qu'elle était en 2003 (**4 sites d'apprentissage pour environ 70 personnes**). En fait, le graphique suivant montre à quel point ce domaine a fluctué au cours des 7 années passées.

### *Evolution du nombre de sites de cours du soir et du nombre d'apprenants*



Ce graphique met clairement en valeur 2 périodes distinctes. Dans un premier temps (jusqu'en 2005), l'offre s'est étendue **jusqu'à ce qu'il y ait 8 sites dans 7 communes** (des communes du littoral, de Saint-Nazaire à Pénestin, Missillac et Saint-Joachim dans l'intérieur des terres) grâce au travail de 6 associations. Brug ha Brulu (devenue Skol al louarn) s'occupait à elle seule de 4 sites en 2006. Ce développement a porté ses fruits en **2007** quand le nombre d'apprenants a atteint son maximum avec **près de 120 personnes**. Mais la seconde période avait alors déjà commencé : l'offre se réduisait, entraînant avec elle une baisse du nombre d'apprenants. Par exemple, à Saint-Nazaire (où vit 31,9% de la population du territoire), le nombre d'apprenants a été divisé par 2 par rapport à 2003 : en 2009, il n'y avait plus que 15 personnes, l'effectif le plus bas parmi les 4 communes qui proposent des cours.

Cela montre qu'il est possible de former davantage de gens **pourvu que le réseau associatif soit étendu et structuré**.

## Stages

En 2008/2009, seuls des stages de fin de semaine ont été organisés (comme dans l'ensemble de la Loire-Atlantique) : un par Kentelioù an Noz, un autre avec Kuzul Skoazell Diwan Sant-Nazer. La part du pays dans la répartition des apprenants ayant suivi des stages dans le département est assez importante et les effectifs de ce type de stage sont plutôt stables ces dernières années (entre 50 et 60 personnes en moyenne). Il manque toutefois des stages plus longs (d'une semaine) qui soient portés par les associations locales.

## Conclusion sur l'enseignement

Le Pays Blanc et de la Brière est pour ainsi dire **le seul pays où l'enseignement du breton a reculé par rapport à 2003**. Les modes d'apprentissage n'ont pas progressé et **on constate de très inquiétant recul**.

Le diagnostic de 2004 insistait déjà sur le besoin d'étendre le réseau des **écoles bilingues**. En 2009, il s'agit du seul pays où les effectifs n'ont pas augmenté par rapport 2003. **Le taux de l'enseignement bilingue a même baissé**.

Après avoir montré qu'un réseau étendu entraîne une hausse des effectifs, les **cours du soir** ont vu leur offre diminuer dans le pays et leurs effectifs sont revenus à ce qu'ils étaient en 2003. L'offre de **cours de breton dans le secondaire** a également baissé mais les chiffres du seul collège restant ont augmenté, ce qui montre qu'il y a une demande.

### **Il y a une marge de progression dans chaque domaine.**

On peut fixer comme objectif le doublement des effectifs bilingues d'ici 2015. Pour ce faire, il est nécessaire d'ouvrir régulièrement de nouveaux sites bilingues (1 site tous les 2 ou 3 ans) afin d'améliorer l'offre de proximité tout en la diversifiant (les classes à parité sont pour l'instant absentes du territoire).

Il est également important de développer à nouveau le réseau des collèges où il est possible d'apprendre le breton et de compléter cette offre avec des cours de langue au lycée afin que les élèves du secondaire deviennent des brytophones complets. Par ailleurs, il serait utile de développer l'initiation dans les écoles primaires.

L'enseignement aux adultes a besoin d'être structuré afin de pouvoir développer l'offre des cours du soir (dans les communes du pays mais aussi dans les quartiers d'une grande ville comme Saint-Nazaire), l'offre de stages et leur promotion. Il sera très difficile de progresser si le monde associatif continue de ne s'appuyer que sur le bénévolat : la professionnalisation est une condition de son développement.

# Vie publique

## Les acteurs de la politique linguistique dans le pays

Chaque collectivité peut utiliser la langue bretonne dans la vie publique. La loi impose l'usage du français mais l'emploi des langues régionales aux côtés du français est autorisé dans la vie publique. De plus, grâce à la clause de compétence générale, les collectivités locales vont au-delà des compétences qui leurs sont confiées : la Région, par exemple, n'a pas de compétence culturelle mais mène tout de même une politique culturelle.

## Politique linguistique des départements

### Prise en compte de la langue bretonne par les départements

**Pour l'heure, la Loire-Atlantique n'a pas voté de plan de politique linguistique.** Le Conseil général n'a par exemple pas pris de décision au sujet des panneaux bilingues sur le réseau routier dont il a la charge. Des panneaux "Degemer mat el Liger-Atlantel" ont toutefois été installés sur les routes départementales venant du Morbihan (ce n'est pas le cas dans l'autre sens).

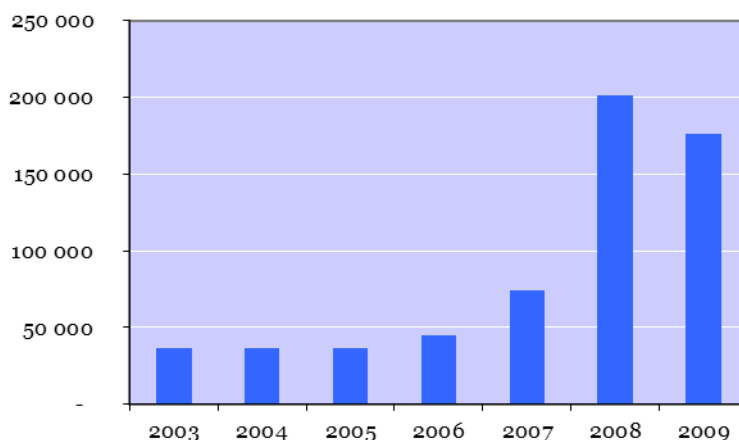
Il y a un décalage important par rapport aux départements de l'ouest quant à la place du breton dans la communication (des informations en breton sont tout de même publiées de temps en temps sur le site du département), la signalisation interne, la formation, etc. Par exemple, en plus de répartir des subventions, le département du Finistère définit des programmes pour la promotion de la langue (dans le domaine de l'édition, de la transmission, de l'initiation dans les écoles, etc.)

Les 3 communes du nord-ouest du pays dépendent du **Conseil général du Morbihan** (Pénestin, Camoël, et Férel). Elles bénéficient de la décision du département d'installer une signalisation directionnelle bilingue sur son réseau routier depuis novembre 2004. Cette évolution a constitué **un bon en avant**. Des panneaux bilingues ont récemment été installés à Camoël par exemple. On commence ainsi à voir les formes bretonnes des noms de certaines communes de l'ouest de la Loire-Atlantique dans l'est du Morbihan.

Cependant, le Conseil général du Mor-Bihan n'a pas non plus de texte de référence comprenant des objectifs précis pour une politique linguistique.

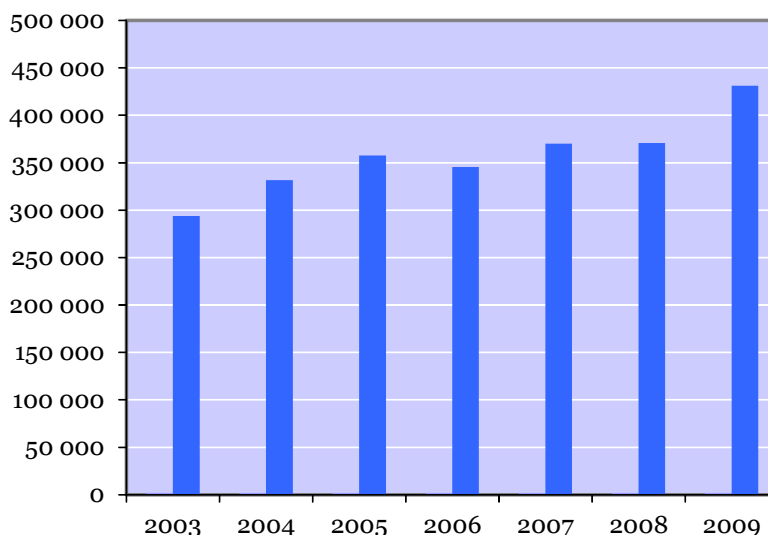
## Le budget consacré à la langue par les départements

*Evolution des dépenses du département de la Loire-Atlantique pour le breton (en €)*



*Le budget du Conseil général pour le breton est resté très faible jusqu'à ce qu'il commence à croître en 2006, croissance particulièrement forte en 2008. La création du centre Yezhoù ha Sevenadur qui accueille le collège Diwan de Loire-Atlantique a beaucoup joué dans cette évolution en faisant croître brusquement la partie enseignement. La croissance ne s'est toutefois pas poursuivie en 2009. Depuis 2005, le Conseil général consacre une partie de son budget langue bretonne à l'enseignement aux adultes (environ 1%).*

*Evolution des dépenses du département du Morbihan pour le breton (en €)*

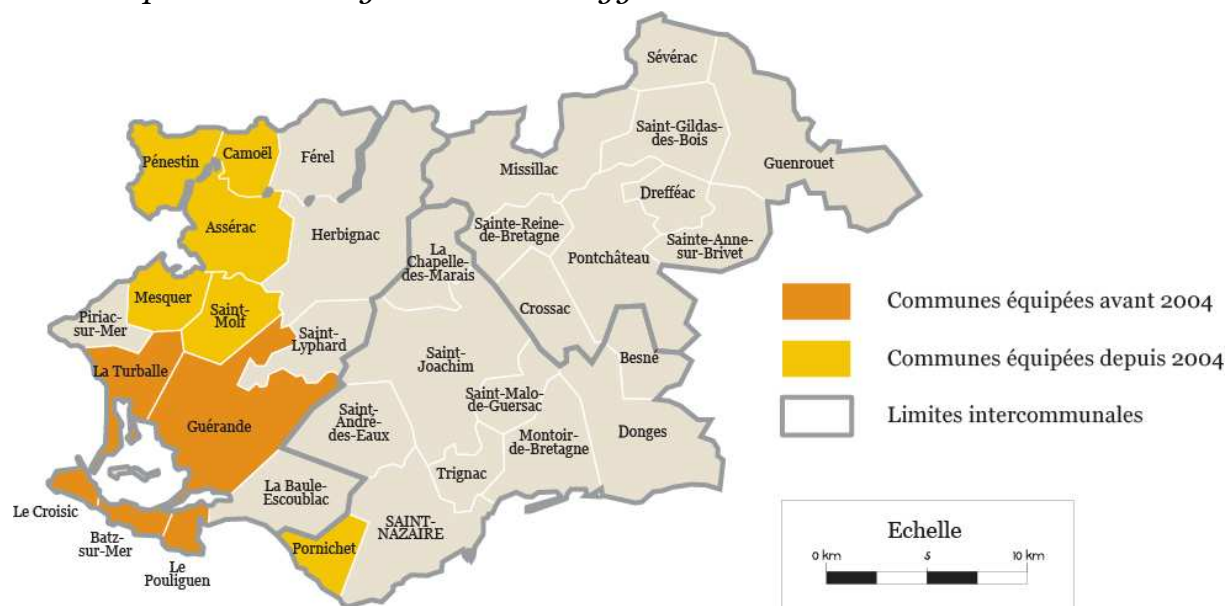


*Les dépenses du département pour la langue ont augmenté jusqu'en 2005 (+60% entre 2001 et 2005). Par la suite, elles ont été plus stables mais une hausse plus nette a eu lieu en 2009. Le budget s'établissait à 430 000 € en 2009 (+47% par rapport à 2003).*

Ces sommes représentent 0,14€ par habitant en Loire-Atlantique, 0,61€ dans le Morbihan pour 2009.

# Actions des collectivités locales

*Situation des panneaux bilingues d'entrée d'agglomération en 2010*



**Le littoral ouest du Pays Blanc et de la Brière est le secteur le mieux équipé de Loire-Atlantique.** Une partie des communes de la Presqu'île de Guérande a installé des panneaux bilingues d'entrée d'agglomération à la fin des années 90 : la Turballe, Guérande, le Pouliguen, Batz-sur-Mer et le Croisic. **Le nombre de ces communes a doublé depuis 2004.** Depuis que la mairie de Pornichet en a installé, il ne reste qu'une Communauté de Communes sans panneaux d'entrée bilingues (CC du Pays de Pontchâteau - Saint-Gildas-des-Bois).

Cependant, le breton n'apparaît pas encore sur d'autres types de panneaux (panneaux directionnels, panneaux externes et internes des bâtiments municipaux, panneaux touristiques, plaques de rue). **L'environnement linguistique** du pays n'a pas beaucoup changé depuis le dernier diagnostic.

## Sensibilisation des fonctionnaires

Il est utile de sensibiliser les fonctionnaires des services publics locaux à l'importance de la langue bretonne. A titre d'exemple, depuis 2003, des séances d'information sont régulièrement organisées par l'antenne régionale du CNFPT à Vannes. L'Office Public de la Langue Bretonne y prend une part active. Il propose également un stage complet de 2 jours sur la gestion du bilinguisme sur un territoire. Cette formation a lieu en octobre depuis 2006.

A ce jour, 1 seule personne du Pays Blanc et de la Brière (de la commune de Pénestin) a suivi l'un de ces stages.

L'objectif de la campagne Ya d'ar brezhoneg lancée par l'Office en 2001 est d'inciter les acteurs de la vie sociale et économique à réaliser des actions concrètes en faveur de la langue. En 2004, la décision a été prise de l'adapter aux communes (et aux structures intercommunales). Il s'agit d'un cadre qui permet **de fonder ou de structurer la politique linguistique locale.**

Bien que ce territoire soit la zone du département la plus marquée historiquement par la langue, il n'y a qu'une commune signataire de la charte : Guérande.

## Conclusion sur la vie publique

Les élus de Bretagne envisagent de plus en plus le dossier de la langue comme un dossier de politique publique à part entière ; il avait déjà été noté dans le dernier diagnostic que ce pays est la partie du département de Loire-Atlantique où l'on trouve le plus d'élus sensibles à la question de la langue.

Il y a maintenant davantage de panneaux d'entrée d'agglomération dans les communes de l'ouest du pays et une signalisation directionnelle est installée dans les 3 communes du Morbihan. Ce sont des **évolutions importantes** mais, hors cela, on ne peut pas dire que le breton ait beaucoup progressé dans **l'environnement commun** et dans la politique des collectivités locales du secteur. On sent que la langue est ici davantage perçue comme un patrimoine que comme une langue parlée par des locuteurs. Par ailleurs, il n'y a pas d'action au niveau intercommunal.

**Il n'y a pas encore de dynamique globale de promotion de la langue pour l'ensemble du pays.**



# Société civile

## Vie sociale et privée

### L'importance du monde associatif dans ce secteur

Une entente de pays, **Gourenez-Ti ar Vro Gwenrann**, a été créée en 2002. Sa principale activité est l'organisation du Festival du Livre en Bretagne. D'autres associations, comme Brug ha Brulu / **Skol al Louarn**, travaillent depuis plusieurs années sur le terrain de l'enseignement aux adultes.

**Il manque encore une structure professionnelle qui coordonnerait la vie culturelle autour du breton.**

### Petite enfance

Pour le moment, il n'y a ici **aucune crèche en breton** ni **aucune assistante maternelle** répertoriée qui s'occuperait des enfants en breton.

### Loisirs pour enfants

En 2004, nous constatons que tout restait à faire sur le terrain **des loisirs pour enfants** et c'est toujours le cas en 2010.

En 2009 et 2010, l'UBAPAR et la Fédé (une fédération d'animation du pays de Redon) ont organisé un voyage à vélo "Foetañ bro war velo" entre Nantes et Rieux : une part importante du circuit passait par les chemins du Pays Blanc et de la Brière.

### Loisirs pour adultes

2 associations proposent des activités dans le domaine des **loisirs pour les adultes**. Skol al Louarn organise des repas et des promenades ainsi que des séances de théâtre pour les participants des cours du soir. Un atelier de conversation est organisé tous les mois dans un bar par Kuzul skoazell Diwan Sant-Nazer.

L'offre a légèrement augmenté par rapport à 2003 mais elle reste encore bien mince.

Par ailleurs, une **exposition itinérante** sur "La langue bretonne au Pays de Guérande" a été présentée au Musée des Marais Salants à Batz-sur-Mer entre septembre 2006 et février 2007. Enfin, suite au travail accompli par le CREDIB, l'Institut Culturel de Bretagne et la ville de Trignac, une exposition quadrilingue (anglais, gallois, français, breton) "Glaou e Kembre, Dir e Breizh / Charbon gallois et acier breton" a été inaugurée à Pontypridd en mars 2010.

## Spectacles

### ➤ Théâtre

Des membres de Skol al Louarn ont créé une troupe de théâtre en breton, **Petrapoenko**, en 2008. Ils proposent des spectacles qu'ils ont eux-mêmes imaginés et écrits.

### ➤ Films

La tournée annuelle de **films d'animation** organisée par Daoulagad Breizh et Dizale passe régulièrement par le Pays Blanc et la Brière. Ainsi, en 2009, par exemple, la moitié des élèves de Diwan du pays ont assisté au spectacle. Cela ne se produit toutefois pas chaque année.

### ➤ Festivals

Dans le pays, plusieurs **festivals** donnent une place plus ou moins importante à la langue : le festival "Les Celtiques de Guérande" est organisé depuis 20 ans par le Cercle Celtique de Guérande ; des ateliers sur la langue et le chant en breton y sont proposés. Une Journée de la Langue Bretonne s'est tenue à la Baule-Escoublac en 2004.

Le Festival du Livre en Bretagne de Guérande a lieu depuis 2003 et une partie de sa communication est bilingue.

## Le monde de la communication

### Edition

Il n'existe **aucune maison d'édition en breton dans le pays**.

On trouve tout de même **une librairie** spécialisée sur la Bretagne, Gweladenn à Saint-Nazaire ; c'est d'ailleurs la seule du département.

### Télévision

Depuis 2002, il n'est plus possible de capter les émissions en breton de **France 3 Ouest** en Loire-Atlantique.

**TV Breizh** est une chaîne qui peut être reçue par le câble et le satellite. **À la rentrée 2008, le breton a totalement disparu** (ainsi que les programmes bretons) de la grille des programmes de la chaîne privée.

La chaîne locale **Télé Nantes** peut être captée dans le Pays Blanc et de la Brière via la TNT<sup>3</sup>. En 2008/2009, elle diffusait des émissions en breton produites par TV Rennes 35, mais ce programme a cessé à la rentrée 2009. Une autre émission a été diffusée au moment de Noël 2009.

---

<sup>3</sup> Télévision Numérique Terrestre.

Ainsi, aujourd'hui, **il n'est pas possible de capter des émissions de télévision en breton dans le pays.**

## Radio

**France Bleu Loire Océan** n'a pas d'émission en breton. Dans certains endroits du nord du pays, on reçoit chaque semaine 1 heure d'émissions en breton avec **France Bleu Armorique** ("Lavar din", une petite émission quotidienne, et "Sul Gouel ha Bemdez" diffusée le samedi midi). C'est la moitié de ce qu'il y avait en 2003.

A l'exception de "Trouz ar vugale", une émission diffusée jusqu'à 3 fois par mois, il n'y a plus, à l'heure actuelle, d'émission en breton sur **AlterNantes FM** comme c'était le cas en 2003.

De nouvelles chaînes de radio ont été créées dans le pays (comme Kernews) mais elles ne diffusent pas d'émissions en breton.

### Les nouvelles technologies soutiennent la radio en breton

L'offre de programmes en breton est devenue plus importante grâce à l'Internet. L'ensemble des programmes des 2 radios associatives de langue bretonne, Radio Kerne et Arvorig FM, peut être écouté en direct et en ligne (via le site Stalig depuis septembre 2004 et via An Tour Tan depuis début 2005). Il est possible de télédiffuser deux émissions produites par France Bleu Breizh Izel. On peut aussi écouter "Keleier Breizh" en ligne sur le site de la radio.

## Monde économique

### Le marché de l'emploi en breton

Au cours du printemps 2006, le service Observatoire de l'Office a réalisé une enquête sur « Les postes de travail et la langue bretonne ».

4 postes ETP<sup>4</sup> brittophones ont alors été recensés dans le Pays Blanc et de la Brière, tous liés aux écoles Diwan. A cette époque, 1 personne supplémentaire employée par la librairie Gweladenn suivait également une formation à la langue. Le nombre d'élèves bilingues n'ayant pas augmenté, on se situe toujours aux **environs de 5 postes ETP brittophones.**

---

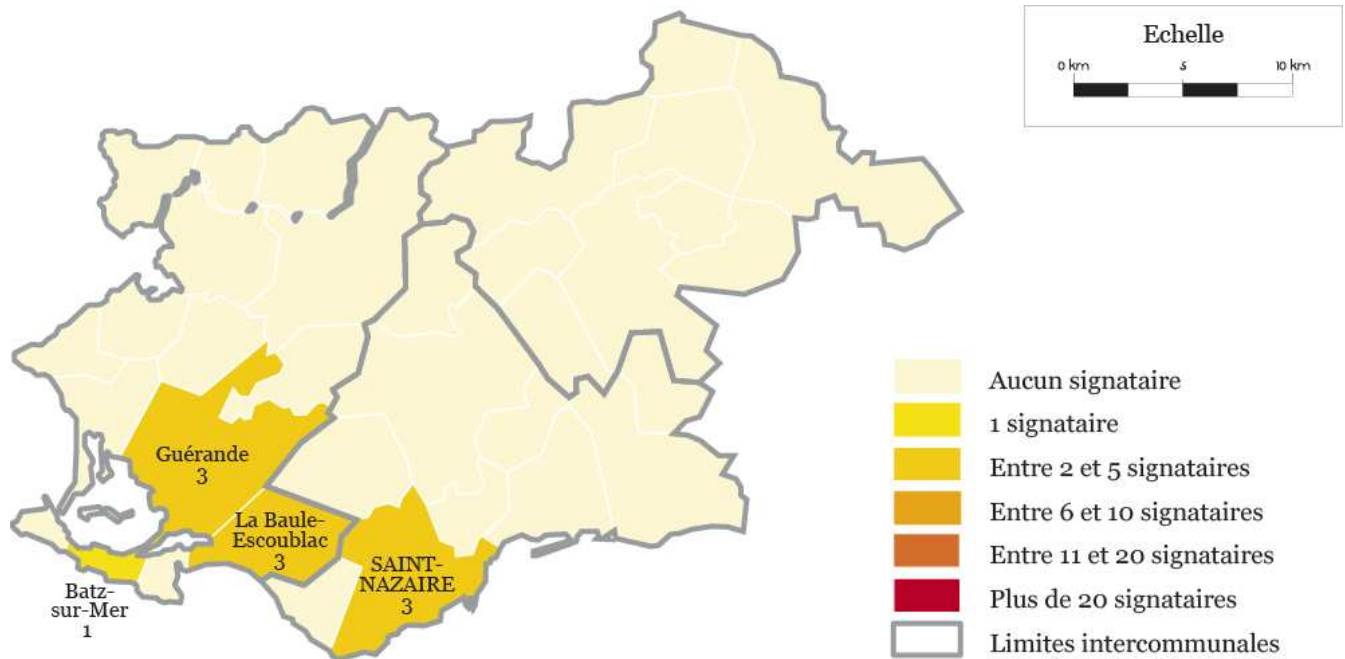
<sup>4</sup> Equivalent Temps Plein.

## Ya d'ar brezhoneg

La campagne Ya d'ar brezhoneg a été lancée en 2001. Au mois de mars 2010, elle regroupait 652 acteurs du monde socio-économique (particuliers et structures non publiques).

En 2010, on compte **10 signataires** dans le pays (9 en 2004). La moitié d'entre eux sont issus du milieu associatif et culturel, l'autre moitié vient du secteur économique (2 restaurants, 1 maison d'édition, 1 entreprise et 1 librairie).

### *Répartition des signataires Ya d'ar brezhoneg par commune – mars 2010*



*Les signataires sont regroupés sur le littoral sud-ouest du pays.*

Par ailleurs, le breton fait partie des 4 langues que l'on peut choisir sur le site Internet des Salines de Guérande, la coopérative des producteurs de sel du pays.

## Conclusion sur la société civile

**L'environnement linguistique du Pays Blanc et de la Brière a peu évolué par rapport au dernier diagnostic.** Par exemple, la place de la langue est encore minime dans les loisirs, l'animation et les médias. Le pays bénéficie pourtant d'associations actives dans, mais elles ne sont pas professionnalisées, ce qui réduit leur influence sur le développement de la langue. Pour autant, certains éléments encourageants (des fêtes bretonnes, une librairie spécialisée, une troupe de théâtre créée récemment) montrent l'intérêt de la population pour la langue.

Le Pays Blanc et de la Brière est un pays peuplé où le breton est lié à une longue tradition. Il y a donc matière à aller plus loin en mettant en place des actions qui existent déjà ailleurs. On remarque qu'il y a ici de grands manques, notamment sur les terrains de l'animation et des loisirs : crèches en breton, activités de loisirs pour les enfants ainsi que pour les adultes. La voie à suivre pour renforcer les actions du monde associatif est **la création de postes de travail.**

# Conclusion

En dehors des cours au collège public et de quelques autres actions (panneaux d'entrée d'agglomérations, troupe de théâtre), l'état de la langue dans le pays reste similaire à ce qu'il était en 2003 quand il n'est pas en recul. Pendant ce temps, le reste de la Bretagne est allé de l'avant. C'est un bilan décevant pour un pays où l'identité bretonne est forte.

## Spécificités du Pays Blanc et de la Brière

L'identité bretonne est forte dans ce pays. **Le breton y est parlé depuis des siècles, sans interruption jusqu'à aujourd'hui.** De ce fait, on s'attend à ce qu'il soit le territoire le plus dynamique de la Loire-Atlantique.

On trouve ici les premiers éléments d'un réseau associatif, ainsi que la base d'un réseau d'écoles bilingues et quelques atouts symboliques (des panneaux bilingues d'entrée d'agglomération, par exemple), mais le Pays Blanc et de la Brière n'est pas la locomotive de la langue bretonne dans le département : l'enseignement du breton est beaucoup plus fort dans le pays de Nantes.

L'état de la langue ne s'est pas amélioré par rapport à ce qu'il était en 2003. Le développement de l'enseignement bilingue fait du sur-place, son taux s'est affaibli et le réseau des cours du soir est revenu à ce qu'il était après une période de développement, etc. Les quelques avancées observées restent très ciblées ou symboliques (croissance du nombre de collégiens qui suivent des cours dans le secondaire, panneaux d'entrée d'agglomération dans l'ouest, création d'une troupe de théâtre).

Ainsi, le Pays Blanc et de la Brière n'est pas le secteur de Loire-Atlantique le plus entreprenant vis-à-vis de la langue ; **on n'observe pas ici d'évolution globale comme cela se produit dans les autres pays où le breton est enseigné.**

**Il n'y a pas assez de nouveaux locuteurs pour équilibrer les anciens qui disparaissent progressivement et le breton apparaît peu dans l'environnement commun** (en-dehors de la toponymie).

Ce pays est pourtant loin de partir de rien. **Le plus important est de développer le réseau d'écoles bilingues et de rendre le milieu associatif plus efficace en le professionnalisant (pour accroître l'offre de cours du soir, de stages, de loisirs, etc.).**

## À retenir...

### Les chiffres clés de la langue bretonne en Pays Blanc et de la Brière

- Environ **900 ou 800 locuteurs** en 2009 (moins de 0,5% de la population).
- **239 personnes** suivent des cours de breton ou en breton (109 de la maternelle au lycée et 130 adultes).
- **Environ 5 brittophones seraient formés** chaque année, au mieux, **alors que 10 à 20 locuteurs disparaissent**.
- Il y a **2 écoles bilingues**.
- Il y a 53 élèves en filière bilingue (le taux de scolarisation s'élève à 0,2% pour le primaire).
- 56 élèves suivent des **cours de breton** en 2009/2010. Les chiffres du seul collège restant ont quasiment été multipliés par 5 par rapport à 2003 (ce qui fait 0,3% de l'ensemble des élèves du secondaire du pays, mais 13,4% des élèves du collège A. Vinçon à Saint-Nazaire).
- Environ 70 adultes ont suivi **des cours du soir** en 2009/2010 (en 2007/2008, ce chiffre s'élevait à 120).
- 60 personnes ont suivi des **stages de fin de semaine** en 2008/2009.
- En 2010, près d'1/3 des communes du Pays Blanc et de la Brière est pourvu de **panneaux d'entrée et de sortie d'agglomérations** bilingue.

## Enseignement

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Possibilités d'apprendre la langue</b> dans certains endroits du territoire : enseignement bilingue, enseignement dans le secondaire, enseignement aux adultes</li> <li>▪ Le nombre de <b>collégiens qui suivent des cours</b> a augmenté</li> <li>▪ Quand <b>le réseau de cours du soir est étendu</b>, il attire du public</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'ensemble des modes d'enseignement ne forment pas assez de locuteurs pour <b>compenser les disparitions</b></li> <li>▪ <b>Pas de nouveau site bilingue</b> depuis 10 ans</li> <li>▪ <b>L'offre bilingue</b> est très clairsemée et il n'y a pas d'offre dans le secondaire</li> <li>▪ Il n'y a <b>qu'une seule filière bilingue</b> dans le pays (Diwan)</li> <li>▪ Le Pays Blanc et de la Brière compte <b>parmi les plus faible taux d'enseignement bilingue</b> en primaire</li> <li>▪ Il n'existe <b>pas d'initiation</b> en primaire</li> <li>▪ L'offre de <b>cours dans le secondaire</b> a régressé</li> <li>▪ Après une certaine croissance, le <b>nombre d'adultes</b> qui suit des cours du soir est revenu au niveau de 2003</li> <li>▪ Seuls des <b>stages de fin de semaine</b> sont proposés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Globalement, le nombre d'apprenants est <b>le même</b> en 2009 qu'en 2003</li> <li>▪ Dans ce pays, l'offre d'enseignement du breton n'est <b>pas assez large</b> pour former des brittophones complets et faire progresser la langue</li> <li>▪ Il faudrait davantage de <b>projets</b> portés par le monde associatif (stages, activités, etc.)</li> <li>▪ Il n'y a <b>pas de salarié</b> pour s'occuper des <b>cours du soir</b> (et de l'initiation dans les écoles)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ouvrir <b>un nouveau site bilingue toutes les 2 ou 3 rentrées scolaires</b></li> <li>▪ <b>Ouvrir des filières bilingues</b> dans les communes où il n'y en a pas encore (par exemple à Pontchâteau, Donges, la Baule-Escoubiac, Pornichet, etc.)</li> <li>▪ <b>Etendre l'offre</b> à d'autres établissements dans les communes où il existe déjà une offre bilingue (Saint-Nazaire et Guérande)</li> <li>▪ Mettre en place <b>la continuité dans le secondaire</b></li> <li>▪ Développer, promouvoir et faciliter les <b>cours de breton</b> dans le secondaire</li> <li>▪ <b>Professionnaliser</b> le monde associatif</li> <li>▪ <b>Organiser l'initiation</b> au breton dans les écoles</li> <li>▪ Développer le réseau de <b>cours du soir</b></li> <li>▪ Organiser des <b>stages d'une semaine</b> et disposer de plus de stages de fin de semaine (proposés par les structures locales)</li> </ul>



## Vie publique

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le breton est souvent présent <b>sur les panneaux d'entrée d'agglomération</b> du littoral atlantique du pays</li> <li>▪ Des panneaux directionnels bilingues sont installés sur le réseau routier départemental des 3 communes <b>morbihannaises</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>L'environnement linguistique public n'a pas beaucoup progressé</b> par rapport au dernier diagnostic : <b>hormis quelques panneaux</b>, la langue bretonne n'est guère visible (dans la communication, les événements officiels, les documents administratifs, l'accueil, etc.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Il n'y a pas de textes de référence pour les <b>politiques linguistiques</b> comportant des objectifs précis</li> <li>▪ Même s'il n'interdit pas l'usage d'une autre langue en plus du français, l'article 2 de la <b>Constitution</b> représente souvent un obstacle au développement de la langue en raison des préjugés qui y sont liés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Travailler au niveau intercommunal</b> (la CA Cap-Atlantique par exemple)</li> <li>▪ Mettre en place <b>une véritable politique linguistique</b>, d'abord dans les principales villes du pays</li> <li>▪ <b>Compléter le paysage linguistique public</b> (panneaux patrimoniaux, signalisation directionnelle, plaques de rues, signalisation dans les bâtiments et équipements publics, etc.)</li> <li>▪ Mettre en place une politique linguistique transversale et la doter d'<b>objectifs précis</b> : enseignement, communication, documents officiels, etc.</li> </ul>

## Société civile

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence de plusieurs <b>associations</b></li> <li>▪ Il existe une troupe de théâtre en breton, <b>Petrapoenko</b></li> <li>▪ Plusieurs <b>festivals</b> du pays accordent une place à la langue</li> <li>▪ Il existe <b>une librairie</b> spécialisée sur la matière bretonne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Le réseau associatif</b> n'est pas assez dense</li> <li>▪ Aucune offre en breton <b>avant la scolarisation</b></li> <li>▪ L'offre de <b>loisirs en breton pour les enfants et pour les adultes</b> est des plus réduites</li> <li>▪ Le secteur du <b>tourisme</b> ne perçoit pas encore le bénéfice qu'il peut tirer du breton</li> <li>▪ Il n'est pas possible de capter les <b>émissions en breton de France 3</b></li> <li>▪ On ne peut entendre que très peu d'émissions en breton à la <b>radio</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Les associations</b> ne sont pas professionnalisées</li> <li>▪ Très peu de <b>postes de travail en breton</b></li> <li>▪ Il manque toujours <b>une chaîne de télévision ou une radio en breton</b> que l'on pourrait capter dans toute la Bretagne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Travailler au <b>renforcement de la présence du breton dans l'environnement commun</b> (équipements publics et privés notamment, médias)</li> <li>▪ Promouvoir le bilinguisme précoce dans les <b>maternités</b></li> <li>▪ Mettre en place une <b>crèche en breton</b> d'ici 2015 (à Saint-Nazaire par exemple)</li> <li>▪ Embaucher des salariés <b>pour animer les associations</b> du pays</li> <li>▪ Avoir un <b>animateur de loisir</b> qui utiliserait le breton avec les jeunes dans le cadre d'<b>activités régulières</b> ainsi que de <b>camps de vacances</b></li> <li>▪ Mettre en place des <b>animations de loisir régulières</b> pour les adultes</li> </ul>

# Annexes

*Effectifs de l'enseignement bilingue par commune et par niveau – Rentrée scolaire 2009*

	Préélémentaire	Elémentaire	Collège	Lycée	Total
Guérande	12	15	0	0	27
Saint-Nazaire	13	13	0	0	26
<b>Pays Blanc et de la Brière</b>	<b>25</b>	<b>28</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>53</b>

*Effectifs de l'enseignement bilingue par commune et par filière – Rentrée scolaire 2009*

	Diwan	Filière publique	Filière privée	Total
Guérande	27	0	0	27
Saint-Nazaire	26	0	0	26
<b>Pays Blanc et de la Brière</b>	<b>53</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>53</b>

*Taux d'enseignement bilingue par commune et par niveau – Année scolaire 2009/2010*

	Préélémentaire	Elémentaire	Sous-total primaire	Collège	Lycée	Total
Guérande	1,82%	1,3%	1,49%			0,58%
Saint-Nazaire	0,52%	0,33	0,4%			0,17%
<b>Pays Blanc et de la Brière</b>	<b>0,28%</b>	<b>0,2%</b>	<b>0,23%</b>			<b>0,13%</b>

*Taux d'enseignement bilingue par commune et par année en primaire*

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Guérande	1,46%	1,52%	1,73%	1,62%	1,31%	1,43%	1,48%	1,50%	2,19%	2,02%	1,49%
Saint-Nazaire	0,61%	0,39%	0,41%	0,46%	0,47%	0,42%	0,51%	0,45%	0,36%	0,41%	0,40%
<b>Pays Blanc et de la Brière</b>	<b>0,34%</b>	<b>0,27%</b>	<b>0,29%</b>	<b>0,29%</b>	<b>0,26%</b>	<b>0,25%</b>	<b>0,28%</b>	<b>0,25%</b>	<b>0,28%</b>	<b>0,28%</b>	<b>0,23%</b>

*Effectifs des cours du soir par commune et par niveau – Année scolaire 2009/2010*

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Total
Guérande	9	3	6	4		22
La Baule-Escoublac	8	4	5			17
Missillac	3	5	4	4		16
Saint-Nazaire	5	4	6			15
<b>Pays Blanc et de la Brière</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>21</b>	<b>8</b>		<b>70</b>

# Bibliographie

- BAUDEQUIN I., janvier 2008. L'évolution de la population des 21 pays bretons de 1999 à 2005. Octant, Rennes, 111, 17-21.
- INSEE (éd.), septembre 2003. L'espace breton. Les dossiers d'Octant, Rennes, 45, 152 p.
- Office Public de la Langue Bretonne (éd.), 2007. Le breton à la croisée des chemins – Deuxième rapport général sur l'état de la langue bretonne. Rennes, 135 p.
- Office Public de la Langue Bretonne (éd.), 2004. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Guérande et de la Brière. Rennes, 18 p.
- Collectivité Territoriale Corse (emb.), 2006. PRDF « Lingua è cultura corsa » - Plan de développement de l'enseignement de la langue et de la culture corses et de son apprentissage tout au long de la vie. Ajaccio, 35 p.
- UBAPAR, 2009, Klasoù hag obererezhioù dizoleiñ /Classes et activités de découverte en breton pour les scolaires
- UBAPAR, 2010 Kreizennoù vakañsoù 2010/ Séjours de vacances en breton et gallo 2010

# Sources principales

- AlterNantes FM
- Brezhoneg e Merzhelieg
- CREDIB
- Daoulagad Breizh
- DDEC de Loire-Atlantique
- Education Nationale
- Dihun
- Divskouarn
- Div Yezh
- Diwan
- France 3 Bretagne
- France Bleu Armorique
- France Bleu Loire Océan
- Gourenez-Ti ar Vro Gwenrann
- Kelc'hiad an Drouized
- Kentelioù an Noz
- Conseil général de Loire-Atlantique
- Conseil général du Morbihan
- Skol al Louarn
- Télénantes
- TV Breizh
- UBAPAR